



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les empires coloniaux : une histoire-monde / Jacques Frémeaux
éd. CNRS, 2012
cote : 58.609

La réédition par le CNRS de l'ouvrage de Jacques Frémeaux Les Empires coloniaux rappelle que, plus de cinquante à soixante-dix ans après les indépendances asiatiques et africaines, les relations entre les anciennes métropoles européennes et leurs territoires d'outre-mer suscitent encore de l'intérêt, mais également – on peut le regretter – des débats passionnés.

La démarche de Jacques Frémeaux, professeur des universités (Paris IV-Sorbonne) et spécialiste de l'histoire coloniale, se veut sereine et pourrait contribuer à apaiser des querelles stériles qui freinent aujourd'hui encore des coopérations fructueuses pour tous. Du XVI^e au XX^e siècle, l'auteur passe en revue les étapes de l'expansion européenne outre-mer rendue possible par l'extension de la Renaissance italienne à ses voisins occidentaux, le déclin de l'islam et la sclérose des vieilles civilisations asiatiques et africaines. Le décor ainsi posé, l'auteur centre son propos sur la période coloniale contemporaine s'étendant sur un siècle, du milieu XIX^e au milieu du XX^e siècle.

Jacques Frémeaux passe en revue tous les systèmes coloniaux (britanniques, portugais, néerlandais, italiens, espagnols), mais s'attardera davantage sur celui de la France, soulignant ses forces et ses faiblesses et, en définitive, son échec. Il porte, en réalité, un jugement critique et très réservé sur la colonisation, un débat qui a agité la société française plus que les autres dès le début de cette aventure outre-mer. Dans la conclusion de sa grande fresque historique, il pose plusieurs questions et émet des réflexions qui visent à éclairer le bilan de cette période.

Les empires coloniaux ont-ils accru la puissance et la prospérité des métropoles ? Sa réponse est négative. Pour l'économie, Jacques Frémeaux pense qu'elle favorisa uniquement de bonnes affaires pour certaines entreprises. Pour la puissance, l'auteur estime que la France et la Grande-Bretagne ne pesèrent pas davantage face à Allemagne et qu'elles furent incapables de répondre au défi d'une confrontation mondiale.

Quelles ont été les conséquences pour les peuples conquis ? L'auteur cautionne les propos d'Adous Huxley selon lesquels la colonisation n'a pas enrichi les populations d'outre-mer. Il note que les populations indigènes ont été exclues des sources de légitimité du pouvoir et des moyens de le contrôler. La Seconde guerre mondiale a-t-elle précipité la





Académie des sciences d'outre-mer

décolonisation ? Jacques Frémeaux répond également par la négative notant que le mouvement avait commencé à s'affirmer entre les deux guerres.

Aussi l'auteur souhaite aujourd'hui que *"la célébration du cinquantième de la proclamation des Droits de l'Homme à Paris en 1998 apparaisse un jour plus sincère et surtout plus fondatrice que la proclamation de la Mission civilisatrice de l'Europe à l'Exposition coloniale de 1931"*.

Un vœu pieux, car l'auteur peut seulement souhaiter que les cultures européennes survivent à la décolonisation et à l'essor des pays émergents.

Jean Jolly